

Cette semaine l'actualité est marquée par un nouvel épisode de gel lundi 4 avril. Sur le département les températures normalisées (sous abri) ont souvent frôlé de peu les -5°C (-4,5°C par exemple à Beauvais). Heureusement les températures ont diminué progressivement d'environ 2°C chaque jour. De plus nous n'avons pas atteint les records de l'an passé qui étaient par exemple de -6,9°C le 6 avril à Beauvais et encore de -6,7°C le lendemain. « Grace » au froid, le déficit hydrique se creuse lentement mais il se creuse toujours en attente des pluies annoncées.

Avec l'expérience de 2021 il y a peu d'inquiétude sur les conséquences du gel pour les céréales d'hiver. L'an passé peu de parcelles ont présenté des dégâts de gel d'épis et quand c'était le cas, elles n'ont manifestement pas été fortement pénalisées sur le rendement. Sur colza il y a des pertes de fleurs (à moins de 0°C), mais les boutons qui résistent à -5 -6° C devraient vite compenser même sans compter la contribution des hampes secondaires qui peuvent encore générer de nouveaux boutons. L'incertitude concerne plutôt les betteraves. La semaine prochaine, il faudra diagnostiquer les parcelles de qui étaient tout juste en train de lever dans les secteurs où le mercure a pu descendre en dessous de -5°C.

COLZA

La semaine est encore calme du côté des colzas qui sont entre début et pleine floraison :

- les apports d'azote et de soufre sont terminés,
- le risque charançon de la tige est dépassé (on voit désormais les éventuels premiers éclatements de tiges le cas échéant),
- la floraison marque la fin du risque méligèthe sur les parcelles normalement vigoureuses et les vols sont en baisse

Le fongicide anti-sclérotinia est à commencer à réfléchir à partir du stade G1 avec la chute des premiers pétales, 10°C de moyenne journalière, de l'humidité pour coller les pétales, plus de 30% de pétales contaminés et enfin de la pluie un mois avant pour faire germer les scléroties. On voit bien que cette semaine nous ne sommes pas du tout dans ces conditions, ce qui sera peut-être d'avantage le cas la semaine prochaine.

BLE

Azote : solder les apports 2 bis

La plupart des parcelles sont entre les stades épis 1cm et 1 nœud. Dans les parcelles les moins avancées où il reste un N2bis à solder, intervenir avant la pluie.

Réserver 40 unités en moyenne pour un apport de dernière feuille.

Le prix de l'azote en réappro semble se détendre un peu. Ne pas trop réduire les doses, mais idéalement prévoir un pilotage de l'apport de dernière feuille surtout dans les parcelles où la dose bilan est un peu plus compliquée à définir : apports de matière organique récent ou régulier, précédent riche, sols riches en matière organique. Il est encore temps de passer commande pour mes Sat'Images.

Si vous préférez perdre un peu de rendement sans pénaliser les protéines, retirer ces 20 u des apports de début montaison, si vous préférez perdre un peu de protéines sans pénaliser le rendement, retirer ces 20 unités des apports de dernière feuille.

Risque maladies-verse toujours faibles sur l'Oise

Les observations de rouille jaune en bordure maritime sur variétés sensibles sont stables. Dans le département de l'Oise (et Aisne) le risque est moins important. Prévoir la semaine prochaine de commencer à suivre les variétés sensibles voire très sensibles telles que Arkéos, Chevron, Lyrik, Lexio ...

On observe de belles taches de septoriose sur feuilles basses, mais il n'y a aucun risque jusqu'au stade 2 nœuds (sortie de la F2 définitive).

Sur les gaines, on peut observer un peu d'oïdium en sols calcaire, mais sans incidence actuellement.

Le risque piétin verse est faible cette année et de toute façon les conditions d'intervention actuelles sont défavorables, or passé le stade 1 nœud l'efficacité diminue.

Dans les parcelles à risque verse élevé, le climat régule bien. Si les conditions météo deviennent plus favorables à la verse la semaine prochaine, il sera possible de réguler avec des solutions plutôt de type MedaxTop ou ModdusEvo.

Sur les orges d'hiver le déficit de pluies a bien limité le risque rhynchosporiose précoce. En attendant une éventuelle intervention unique juste avant la sortie des barbes, la seule maladie à surveiller actuellement semble être la rouille naine sur les variétés sensibles et éventuellement l'oïdium.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 5 avril 2022 (BSV G.C. N°08), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, I.Tinoco, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.